

espace_ **L**
art contemporain

/ GELEIA DA ROCINHA
/ BIOGRAPHIE
/ TRAVAUX
/ PRESSE

/ BIOGRAPHIE

Né en 1957 à Rio de Janeiro, Geleia Da Rocinha commence sa carrière artistique en peignant des bannières et des enseignes populaires dans le plus grand bidonville de Rio de Janeiro, La Favela da Rocinha. Avec un tracé spécifique et une capacité intuitive de faire correspondre les couleurs, cet artiste a mis au point sa technique en utilisant des matériaux recyclés comme support.

Expositions individuelles

- 2012** É o bicho na cabeça, Centro Cultural Justiça Federal, Rio de Janeiro (RJ)
- 2009** Cores da África, Instituto de Pesquisa e Memória Pretos Novos, Rio de Janeiro (RJ)
- 2008** Mar aberto, commissariat de Marco Antonio Teobaldo, Espaço Furnas Cultural, (RJ)
- 2006** Orixás, Instituto de Pesquisa e Memória Pretos Novos, Rio de Janeiro (RJ)
- 2004** A explosão do silêncio, Sesc São Gonçalo (RJ)
A explosão do silêncio, Museu José Bonifácio, Rio de Janeiro (RJ)
- 2002** Orixálarte, Museu da Imagem e do Som, Rio de Janeiro (RJ)
- 1999** Livraria Dante, Leblon, Rio de Janeiro (RJ)

Expositions collectives

- 2013** Os Brutalistas, commissariat de Marco Antonio Teobaldo, Galeria Pretos Novos, (RJ)
- 2013** Rubens Gerchman O garimpeiro do asfalto, SESC Duque de Caxias (RJ)
- 2012** Urbana, Brazilian Street Art, espace_L, Genève, Suisse
- 2011** Depart, commissariat de Adon Peres, Espace_L, Genève (Suíça)
Onze, commissariat de Marco Antonio Teobaldo, Galeria Colecionador, (RJ)
Gerações, commissariat de Marco Antonio Teobaldo, Galeria Colecionador, (RJ)
Ponto de Partida, commissariat de Marco Antonio Teobaldo, Galeria Colecionador (RJ)

- 2010** PAREDE 2010, II Festival Internacional de Pôster Arte do Rio de Janeiro, Artista convidado, commissariat de Marco Antonio Teobaldo e Eduardo Denne, Centro Cultural Justiça Federal, Rio de Janeiro (RJ)
A céu aberto, Casa França-Brasil, commissariat de Marco Antonio Teobaldo, (RJ)
- 2009** Arte de Reciclar, Espaço Aberto UFF, Reitoria, Niteroi (RJ)
Iluminando o Novo, commissariat de Franz Manata, Espaço Furnas Cultural,(RJ)
PAREDE 2009, I Festival Internacional de Pôster Arte do Rio de Janeiro, Centro Cultural Justiça Federal, Rio de Janeiro (RJ)
Iluminando o Novo, commissariat de Franz Manata, Largo das Artes, (RJ)
- 2007** Manifesto porco com arte, CCBB, Rio de Janeiro (RJ)
Fashion Mall, Rio de Janeiro (RJ)
- 2006** Estética da periferia, Centro Cultural Correios, Rio de Janeiro (RJ)
- 2003** Expo-étnica, Museu da Imagem e do Som, Rio de Janeiro (RJ)
A Imagem do som, Paço Imperial, Rio de Janeiro (RJ)
- 2002** A Imagem do som, Paço Imperial, Rio de Janeiro (RJ)
- 2001** A Imagem do som, Paço Imperial, Rio de Janeiro (RJ)
- 2000** Cenas Imaginárias, CCBB, Rio de Janeiro (RJ)

Publications

- 2006** At home in Rio, ed. The Vendome Press, Nova Iorque, EUA
- 2002** Anônimos e Famosos, Carlos Eduardo Novaes - ed. Arte e Ensaio, Rio de Janeiro, Brasil
- 1999** Big Magazine, ed. especial «Brazil», Nova Iorque, EUA

Oeuvres pour scénographie

- 2010** Prêmio de Cultura do Estado do RJ, Teatro João Caetano
- 2008** Projeto «Quanto mais... música + arte», Centro Cultural Suassuna
- 2006** Filme «Maré - a nossa história de amor», colaboração
- 2004** Semana Lucky Strike de Moda
- 1999** Show Elza Soares - Do cóccix até o pescoço

/ TRAVAUX



Cerveja em latinha, 2012
Acrylic sur toile
160 x 123 cm



Patola de Siri, 2012
Acrylic sur toile
160 x 123 cm



Cerveja em latinha, 2012
Acrylic sur toile
160 x 123 cm



Tchucas Desfilando, 2012
Acrylic sur toile
160 x 123cm



Tchucas Desfilando, 2012
Acrylic sur toile
160 x 123 cm



Acarajé da Baiana, 2012 Acrylic sur toile 160x123cm



Pagode do Nego na laje, 2012 Acrylic sur toile 160x123cm



Ovos, 2012 Acrylic sur toile 160x123cm



Le plongement, 2011
Acrylique sur toile et garde-corps
150 x 200 cm



Protokoll, 2007
148 x 121 cm
Ed 5 + 1AE

Le «street art» brésilien s'invite en galerie à Genève

Art contemporain

Cinq artistes de Rio et de Sao Paulo exposent à l'espace L. L'art prend une place toujours plus significative au Brésil

Atablé dans l'atelier de l'espace L, aux Acacias, Gêléia da Rocha, béret vissé sur la tête, sourit aux lèvres, exprime un «Où, où» enthousiaste accompagné d'un signe de la main en guise de bonjour. A 55 ans, il sort pour la première fois du Brésil, en compagnie de quatre autres artistes, pour une exposition consacrée au street art brésilien. A son patois onirique, Gêléia a accolé le nom de la plus grande favela de Rio de Janeiro, lieu de son enfance où il peignait quelques enseignes pour les échoppes du coin. Il se fait repérer en 1998, lorsqu'une voisine parle de lui à son employeur, un designer chargé de réaliser la pochette de CD d'un musicien local réputé. «La peinture était à la base une plaisanterie qui est devenue alors très sérieuse», s'amuse-t-il. Contrairement à lui, son art est sorti des favelas; il expose aujourd'hui dans les galeries et musées brésiliens. Reflet de la culture populaire, son travail conserve l'insulation des débuts, traduite dans des couleurs généreuses, des formes arrondies.

L'espace L, ouvert en novembre dernier par Leticia Maciel, a lancé le pari de miser sur l'art contemporain brésilien. «Il y a ici de plus en plus d'intérêt pour cette culture», se réjouit Adon Peres, curateur du lieu. D'ailleurs, suivant l'évolution



De gauche à droite: Marco Teobaldo, Leticia Maciel, Ori, Gêléia da Rocha et Adon Peres, devant les œuvres au pochoir de Ori et les peintures colorées de Gêléia. LAURENT DURAND

économique du pays, l'art et la culture prennent au Brésil une place croissante. Pour preuve la Chine, devenue la semaine dernière leader mondial sur le marché de l'art. Le site Artprice a rappelé à cette occasion que les cinq membres des BRICS – Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud – ont bénéficié d'une croissance beaucoup plus forte que les pays développés ces derniers mois. A noter également qu'Artecurial, première maison de ventes aux enchères de France, a enregistré en février des ventes record en street art.

Les cinq artistes sélectionnés par le commissaire brésilien Marco Teo-

baldo ont chacun un vocabulaire artistique différent, qui va d'un art numérique pop et «flashy» pour le collectif Puso à une imagerie plus graffiti chez Birita. Quant à Ori, un autodidacte de 54 ans qui s'est mis à peindre sur les murs dès la fin de la dictature militaire (1964-1985), il est l'un des premiers artistes du mouvement street art au Brésil, et certainement le plus connu. Ici, les nombreuses affiches publicitaires superposées qu'il a décollées des murs de Sao Paulo servent de base à son travail au pochoir. Sur ces couches épaisses, il représente de grandes icônes de l'histoire de l'art, qu'il transporte, généralement, dans la

ruie. La Vénus de Milo y est enterrée de fils barbelés tandis que le Moïse de Michel-Ange tient un revolver. Mais c'est surtout Flavio Lacerda, designer et artiste multimédia, qui ramène un peu du Brésil aux Acacias. Dans des MP3 d'occasion, il a rassemblé des sons de plage, de ville, récupérés à Rio. Pour regarder le street art, cliquez devant un mur brésilien. **Anna Vuucher**

URBANA Brazilian street art
espace L, route des Jeunes 43, allée G, Vernissage ce soir à 18 h, puis jusqu'au 27 avril du lu au ve de 11 h à 17 h ou sur www.espace.l.ch
022 301 64 90 ou www.espace.l.ch